

How to live two lives authentically: this is the dilemma of the child of divorce, and indeed Meg soon makes it plain to her parents. Her dream-adventure has shown her how emotionally and physically exhausting such a life will be. Yet she is loved dearly by both her parents, just as she is loved by both families in her two lives. Choice is intolerable, for she loves them all in return.

Jessie, the enigmatic catalyst of the novel, brings her to this awareness and beyond it through the convention of the ordeal. Meg's experiences as Morag help her to confront and deal with the conflicts she suffers as Meg. The journey into the past is creative. Meg discovers that she *will* be able to live one life--her own. The journeys back in time cease. Jessie's mysterious powers subside. Old Possum relaxes. Meg grows well and strong.

The serenity is bought by a sacrifice, however, and like any quester after knowledge Meg is irrevocably changed by what she experiences. The supernatural mechanics of how Meg became Morag and got back to being Meg are wisely left to our imagination, throwing the profound implications of how the past lives on in us all into sharper relief.

What finally makes this novel so satisfying is its firm assertion of the love, security, and stability that warm Meg's life even as she faces a series of crises. There is nothing cloying about *The doll*. Like the Narnia stories, it establishes that courageous living creates love. This is a worthy theme.

Elizabeth Montgomery has taught children in *Trinidad and Children's Literature* at Memorial University, Newfoundland. She is now Personal Assistant to the Director of ACOA in Newfoundland.

LES ENFANTS "HEUREUX" PEUVENT SOUFFRIR, EUX AUSSI

Le secret de Dominique. Jean Gervais. Illus. Claudette Castilloux. Montréal, Boréal Jeunesse, 1987. 43 pp. 0.00\$ broché. ISBN 2-89052-220-2.

Les adultes sont bien oublieux, qui promènent gravement leurs lourds soucis et regrettent l'insouciance de leur jeunesse. Comme si chaque âge n'avait pas son lot de peines! C'est donc fort à propos que le petit livre de Jean Gervais, *Le secret de Dominique*, attire notre attention sur un des drames qui empoisonnent la vie de certains enfants.

Le récit de Jean Gervais ne se fait remarquer ni par le mystère ni par la poésie du sujet. Dès la troisième page, nous connaissons le secret de Dominique: il fait pipi au lit. Pourquoi revêtir des prestiges du livre pour la jeunesse un sujet si prosaïque, si dégoûtant même, il faut bien le dire? Sans doute, dans le dessein, en suscitant la sympathie, de mieux éclairer le lecteur, aussi

bien l'enfant victime de l'énurésie nocturne que ses parents, trop souvent peu compréhensifs, égarés par des théories médicales ou éducationnelles non-fondées. (Cet âge, le nôtre, est sans pitié!) Le résultat répond-il aux intentions?

On voudrait croire que Dominique a tout pour être heureux. C'est un petit bonhomme d'à peu près sept ans. La famille, aisée semble unie et stable. L'enfant paraît bien s'entendre, en général, avec ses parents (qui lui parlent volontiers) et avec ses camarades d'école.

Tout irait bien. Mais son infirmité gâche les plaisirs qu'il pourrait avoir: il n'ose pas prendre part aux sorties de son école; une visite chez sa tante, à la campagne, se termine mal. L'auteur qui prend le point de vue de l'enfant, invite le lecteur à s'identifier à Dominique, à ressentir son humiliation, ses frustrations, ses souffrances. Il se croit différent des autres enfants: il n'est encore qu'un bébé! A cause de lui, sa mère perd une amie, pleine de bonne volonté, sans doute, mais malavisée. Ses parents se chicanent.

Par bonheur, un jour la mère de Dominique apprend que d'autres enfants souffrent de la même petite infirmité et qu'il existe des moyens pratiques de la guérir. Quelques mois plus tard, Dominique mène la vie normale d'un enfant de son âge.

Ce court récit, écrit sobrement, est suivi d'un "mot aux parents" dans lequel l'auteur, psycho-éducateur, donne aux familles qui ont la malchance d'avoir des enfants énurétiques, des renseignements d'ordre pratique très précis, aussi sages qu'utiles. Une photographie et une bibliographie de trois titres l'appuient.

Les gros caractères de l'impression, très soignée, rendent facile et agréable la lecture. Les illustrations pleines de sensibilité et de poésie expriment parfaitement la compassion de l'auteur: l'enfant assis au pied de l'escalier, ployé en deux, le visage caché sur le bras, et la maison de campagne noyée sous la pluie disent en particulier toute la détresse d'un jeune être sans défense qui ne comprend, qui ne peut rien face à des forces qui le dépassent.

Bref, d'un sujet qui paraissait d'abord rebutant, un auteur, une artiste, un éditeur, qui ont de l'intelligence et du coeur, ont su tirer un petit livre attachant, qui devrait rendre la joie et le bonheur à bien des enfants et à leurs parents.

Pierre Gérin est professeur émérite de Mount Saint Vincent University, Halifax, Nouvelle-Écosse. Ses recherches sont orientées vers la littérature et les parlers franco-acadiens. Il est aussi l'auteur de nouvelles, d'une farce et de pièces radiophoniques.